

La pression que le bec de l'instrument exerce sur la paroi inférieure du canal pour se relever tend aussi à augmenter la profondeur de ce cul-de-sac, très mince, très flexible, à l'aide desquelles il est impossible de transmettre, pour ainsi dire, aucune force, pénètrent beaucoup mieux que celles qui sont rigides et qui peuvent mieux communiquer la pression exercée par la main du chirurgien, quelque légère que soit cette pression. Si l'on veut prendre un exemple, on n'a qu'à étudier comparative-ment la marche d'une bougie fine en gomme élastique et celle d'une sonde courbe en gomme de moyen ou de gros calibre. La première pénétrera sans qu'on perçoive la moindre sensation d'obstacle et elle arrivera dans la vessie en glissant, dans tout le canal, comme sur du velours. Il en sera de même pour la sonde courbe, plus grosse, depuis le méat jusqu'au bulbe; mais là, il y aura le plus souvent, un temps d'arrêt: l'opérateur sentira d'une manière plus ou moins nette, selon les circonstances, que quelque chose fait obstacle; puis, appuyant légèrement sur l'instrument, il percevra la sensation du bec qui se dégage pour franchir le restant du canal; le plus souvent cette entrée du bec dans la portion musculieuse s'exécutera en s'accompagnant d'un léger soubresaut, qui fera très bien comprendre le phénomène qui se produit.

La pression exercée sur la paroi postérieure du canal et le refoulement qu'éprouve cette dernière sont démontrés par ce qui arrive lorsque le bec de la sonde ne réussit pas à sortir du cul-de-sac du bulbe; si l'opérateur continue à pousser, dans un premier temps, l'instrument s'avancera plus avant, comme s'il était placé dans la bonne direction, et ce n'est qu'ensuite que la sensation de résistance se laisse percevoir d'une manière bien nette. Si alors on lâche la sonde, en même temps qu'elle se redresse, on la voit revenir en avant, chassée par le reflux de la paroi urétrale, qui, en vertu de son élasticité, revient à la situation primitive. Ce refoulement de la paroi de l'urèthre au niveau du bulbe peut avoir lieu quelquefois à un degré assez considérable pour faire croire que l'obstacle siège au delà du collet du bulbe que l'opérateur pense avoir franchi.

Aussi, dans une semblable circonstance, faut-il imprimer une grande courbure au bec de l'instrument et effacer autant que possible le cul-de-sac par une traction, même assez forte, de la verge. Le fait que je viens d'analyser a été cause de plus d'une erreur et a fait croire, dans bien des cas, à des rétrécissements organiques qui n'existaient pas.

Le cathétérisme est une opération qui consiste à conduire à travers le canal de l'urèthre des instruments constitués par des tiges de nature, de forme, de volume et de longueur variables, dans le but d'arriver soit à un point déterminé du canal, soit à la cavité vésicale elle-même.